

Poitiers : 30 roms squattent un immeuble, ils sont intouchables, le propriétaire va péter les plombs...

écrit par Maxime | 30 août 2016



L'Etat n'assume plus ses fonctions d'usage de la violence légitime pour faire respecter le droit constitutionnel de propriété privée. C'est du moins ce qu'on peut penser en prenant connaissance du récit d'une affaire de squat par des Roms à Poitiers :

<http://www.centre-presse.fr/article-476688-la-vente-capote-avec-l-ouverture-du-squat.html>

Le propriétaire d'un immeuble investi par une trentaine de Roms dénonce un manque de soutien des autorités.

Citation :

« Le jeu de l'oie des squats roms se poursuit dans l'agglomération de Poitiers. Après chaque expulsion, de nouveaux locaux vides sont rapidement investis.

Un propriétaire poitevin s'en offusque publiquement dénonçant une vente ratée à cause de l'ouverture d'un squat dans sa propriété de l'avenue de Nantes. Il en veut surtout aux autorités qui, selon lui, laissent faire.

Ils m'ont dit: *« C'est chez nous maintenant! »*

« C'est un comble. Ils sont intouchables, et moi, on me dit que je suis responsable

d'eux s'il y a un problème parce qu'ils sont chez moi », s'indigne le propriétaire des lieux.

Au n° 96 de l'avenue de Nantes à Poitiers, un petit immeuble adossé à la falaise fait face aux voies ferrées. Il était vide, le voilà plein alors qu'un compromis de vente venait d'être signé.

« On devait conclure la vente dans deux mois, le 22 octobre prochain. Cet immeuble, je l'avais acheté avec mon frère en 2009 », raconte Vincent qui préfère rester anonyme.

« Le 19 août, un voisin avait appelé la police plusieurs fois pour qu'ils les empêchent de rentrer. Ils ont laissé faire », assure-t-il. La police explique que les lieux étaient déjà occupés depuis la fin du mois de juin.

« Il y avait eu une porte de fracturée au premier étage, mais je l'avais fait réparer », assure le propriétaire. « Depuis, j'ai contacté la préfecture, écrit au procureur, j'essaye de faire couper l'eau, mais je n'arrive jamais à avoir quelqu'un. J'attends encore une semaine et on va voir. Le laxisme, il y en a marre. Tout le système est à côté de la plaque. Ils se sont installés de force, maintenant ils me disent qu'ils sont chez eux. En deux secondes, j'ai tout perdu. Quand j'y suis allé, je n'ai même pas pu rentrer dans la cour. Il y avait deux molosses à l'entrée, les poings serrés, je n'ai pas essayé! »

A mots plus ou moins couverts, le propriétaire et son mandataire n'excluent pas, si rien ne bouge rapidement, de revenir sur place avec du monde.

Le petit immeuble abriterait une trentaine de personnes. Un chiffre confirmé de source policière qui explique que les roms expulsés de quatre squats depuis plusieurs mois se sont trouvés de nouveaux points de chute dans l'agglomération de Poitiers dont cet immeuble.

« Il y a quand même eu des relogements officiels, dont un pas très loin avenue de Nantes, une femme avec ses enfants. C'est la mama qui repère les logements vides. Après, ceux qui n'ont pas bénéficié d'un relogement officiel s'installent dans ceux qui ont été repérés. »

Un jeu de l'oie parti pour durer... »

Note de Christine Tasin

Et comme la victime, ici, est un méchant propriétaire, n'attendez aucune aide d'un gauchiste ni d'une association quelconque... Bref, comme dans toutes les affaires de squats, des illégaux qui connaissent la loi occupent des lieux qui appartiennent à d'autres, qu'ils empêchent de jouir de leurs biens, de les louer ou de les vendre.

L'Etat aux abonnés absents. La loi est faite pour les voleurs et les illégaux. Le propriétaire n'en peut plus. S'il craque et vient récupérer son bien manu militari c'est lui qui sera lynché et qui aura les pires ennuis avec la justice mais on ne peut qu'espérer qu'il puisse donner une leçon cuisante aux voleurs... Je rêve de voir un groupe de Résistants fiche des raclées carabinées à chaque individu de ce groupe de squatteurs à chaque fois qu'il sort, jusqu'à ce que, retranchés dans l'appartement et terrorisés, ils soient obligés d'appeler la police pour qu'elle les exfiltre... Quel pied ce serait !